

Guérassim Dichliev

Je retrouve Guérassim Dichliev, comédien, acteur et mime. Il rentre d'une tournée d' un mois avec le spectacle *Monologue avec valise*. Ce spectacle l'a conduit dans des dizaines de villes, en divers pays : Chypre, Guatemala, Panama, Colombie.

Guérassim Dichliev, Bulgare, a été accueilli comme "mime français". Une particularité qui le ravit.

GD - Après ma formation en Bulgarie, au Mime-studio Alba et celle à l'Académie Nationale de Théâtre et de Cinéma de Sofia, je suis venu en France, à l'Ecole de mimodrame de Marcel Marceau. Il s'agissait de me perfectionner dans l'art du mime. J'avais une profonde volonté d'apprendre les techniques enseignées à Paris : celle de Marcel Marceau et celle d'Etienne Decroux. L'art du mime appartient à la France. Je suis fier de participer à la transmission de ce patrimoine culturel. De défendre le mime français. Je suis donc bien un mime français.

VD - Vous-même, dans quelle technique vous exprimez-vous ?

GD - Je ne me pose pas la question sous cette forme. Sur scène, il s'agit d'atteindre le public, de produire une émotion, cela quelle que soit la technique. La créativité et l'expression artistique font de chaque interprète un artiste unique.

VD - Quel est votre parcours depuis l'Ecole de mimodrame de Marcel Marceau ?

GD - J'ai intégré la *Nouvelle Compagnie Marcel Marceau* en août 1955, alors que j'étais encore étudiant à l'Ecole Marceau. J'avais conçu un travail à partir de musiques classiques, il s'agissait de trois petites histoires, avec le même personnage : un musicien. Ce spectacle fut intégré à *Un soir à l'Eden*, mis en scène par Emmanuel Vacca.

J'enseigne aujourd'hui au conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, également au Centre des Arts de la Scène dans le 15ème arrondissement. Je suis également *coach* corporel (ndlr. Pour Michael Youn, Jacques Higelin, Raphaël et pour Marie Trintignant).

Il m'arrive également de travailler pour le cinéma.

VD - Quel est votre processus de création ?

GD - La plupart du temps, cela se passe en collaboration avec Costantino Raimondi. C'est d'ailleurs à l'Ecole de Marcel Marceau que j'ai rencontré la plupart de mes partenaires. Ce lieu a offert aux artistes une base sur laquelle se développer.

Nous n'avons pas une méthode "préférée". Le plus souvent, notre travail commence par le corps. La "matière corporelle", une fois créée, sera sélectionnée. Cela afin qu'il ne reste que le meilleure.

Notre particularité est que dans ce processus, nous n'excluons pas le texte. Le texte vient toujours - parce qu'en quelque sorte, le corps va l'inventer. C'était le cas dans les deux dernières mises en scène de Costantino Raimondi dans lesquelles j'ai participé : *Monologue avec valise* et *Prove rewind*. Dans ce dernier

spectacle, nous étions cinq comédiens, clown, danseuse, mimes... C'était très enrichissant. C'est dans cette forme d'échange, de collaboration, que je deviens mime à part entière.

VD - Vous parlez dans vos spectacles.

GD - Oui. Je me considère avant tout comme un homme de scène, formé à l'art du mime. Je suis un comédien-mime. J'emploie autant que possible la langue du pays. C'est ainsi que le journal *El Tiempo*, en Colombie, on m'a présenté comme "El mimo mas hablador de esta planeta" (ndl. Le mime le plus bavard de la planète). C'est cette forme d'expression qui ressort de mes spectacles. Alors, malgré la parole, le public me perçoit comme un mime.

VD - Marcel Marceau a fait des tournées triomphales en Amérique Latine, seul, puis avec la *Nouvelle Compagnie Marcel Marceau*. Près de 5 000 spectateurs vous ont applaudis récemment. Que ressentez-vous ?

Ce fut très intense, avec des déplacements et des spectacles le même jour. Le public a été particulièrement chaleureux, très attentif à l'expression par le mime. Les spectateurs ne partaient pas après les représentations. Nous restions ensemble, dans la salle. J'ai eu la surprise de retrouver des Européens parmi eux. Je rentre avec un magnifique Livre d'Or.

VD - Vous avez enseigné pendant 8 ans à l'Ecole Marceau, jusqu'à sa fermeture en 2005. Que transmettez-vous aujourd'hui ?

GD - En tant qu'assistant pédagogique de Marcel Marceau, je suis "spécialisé" dans sa technique. Cependant, en tant qu'élève de son école, je me considère comme un sorte d'hybride Marceau-Decroux. C'est ainsi que dans mon enseignement, je propose cette transversalité.

Je m'appuis sur la grâce du geste, sur la tri-dimensionnalité du mouvement, sur sa musicalité. De même, je distingue la "comédie musculaire, le "poids de l'âme", le halo poétique" la "pesanteur ailée". Toutes ces notions étaient chères à ces deux grands maîtres que furent Marceau et Decroux. Je tiens moi-même à ces notions. A mon sens, elles vont au-delà de la technique pour former une véritable pensée, un état d'esprit que je m'efforce de transmettre.

La formation que je propose vise à la maîtrise du corps sur scène. La formation complète, que j'intitule "Le corps poète", se décline en trois parties : un stage générique, un stage sur la technique avec Oscar Valsecchi et enfin un stage axé sur la création avec Costantino Raimondi.

VD - Quels sont vos projets ?

GD - *Monologue avec valise* tourne avec succès depuis 2008 en Bulgarie, en Italie, en France, à Avignon en 2010. Ce spectacle, conçu avec Costantino Raimondi, a été primé au festival de Skopje en Macédoine. Nous envisageons de poursuivre la tournée à l'international, notamment au mois de novembre dans plusieurs pays africains.

Propos recueillis par Violette Dubois
Paris, le 22 mai 2013

Monologue avec valise - 2008 - Le spectacle met en scène un artiste bulgare qui a quitté son pays pour aller se présenter aux auditions de l'Opéra National de Paris. Il traite avec humour du déracinement, de l'immigration et de l'intégration. Egalement de la découverte de soi.

Autres spectacles : *Prove Rewind* (2007), *Aquarium Ardent* (2006), *Le Carnaval de Giovanni* (1997), *Les Couleurs du Voyage* (1996) avec Costantino Raimondi

Site Internet de Guérassim Dichliev : www.mimestudio.fr